

écho P_{ORC}

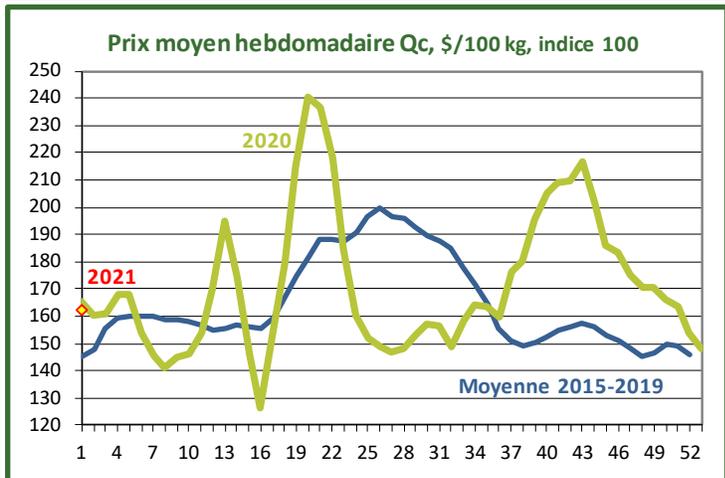
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 21, numéro 39, 11 janvier 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 04/01/21 au 10/01/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	41 011
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	162,77 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	150,00 \$
	Indice moyen ²		111,17
	Poids carcasse moyen ²	kg	117,39
	Revenus de vente estimés	\$/porc	195,75 \$
Total porcs vendus ³		têtes	143 736
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence		\$ US/100 lb	61,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 849 000
Poids carcasse moyen		lb	219,03
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	77,91 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2736 \$

Semaine 53 (du 28/12/20 au 03/01/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	188,50 \$
15 % les plus bas		à l'indice	153,15 \$
15 % les plus élevés			244,43 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,09
Total porcs vendus		Têtes	70 148
			5 484 307



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est établi à 162,77 \$/100 kg, ce qui représente un rebond de 14,41 \$ (+9,7 %) par rapport à la semaine précédente. Aux États-Unis, le ratio du prix des porcs vivants sur la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. Conséquemment, le prix québécois a suivi l'évolution du *cutout* américain.

L'ANNÉE 2020 AU QUÉBEC

En 2020, le prix moyen au Québec a affiché une légère baisse d'environ 1 % par rapport à 2019. Il a finalement clôturé

l'année à 171,53 \$/100 kg. Ce dernier se situe dans la moyenne des prix observés entre 2010 et 2020. Il se classe sixième au palmarès des prix moyens les plus élevés depuis l'an 2000.

Le prix québécois a été soutenu entre autres, par l'application de la Convention de mise en marché des porcs 2019-2022 sur l'ensemble de l'année, une première. Sur pratiquement l'entièreté de 2020, le ratio du prix au comptant des porcs sur la valeur du *cutout* américain est demeuré sous le seuil de 90 %. L'application de cette borne minimum s'est traduite en hausse hebdomadaire moyenne de l'ordre de 21 \$/100 kg



L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 





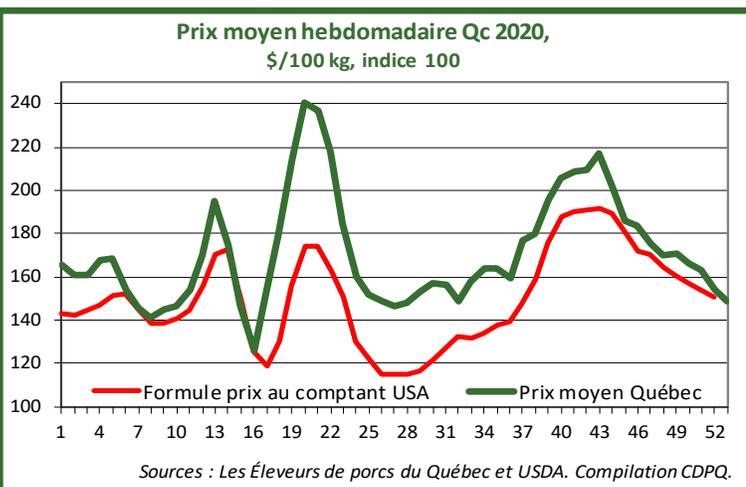
MARCHÉ DU PORC

(+15 %) comparativement à un prix basé uniquement sur le prix au comptant américain, tel que stipulé dans la précédente Convention.

Ce qui distingue le plus 2020 est la volatilité. Son étendue, soit l'écart entre le prix hebdomadaire le plus élevé et le moins élevé s'est chiffré à 114,07 \$, ce qui représente un niveau record. Pour couronner le tout, cette variation est survenue en l'espace de cinq semaines (semaines 16 à 20). Il est à noter que pendant cette période, aux États-Unis, la valeur du *cutout* a connu une envolée phénoménale tandis que le prix au comptant est demeuré bas. D'ailleurs, le 10 juin, la Régie des marchés agricoles et agroalimentaires du Québec (RMAAQ) a rendu une décision visant à empêcher le ratio entre le prix des porcs vivants et la valeur reconstituée de la carcasse de descendre sous le seuil de 65 %. Celle-ci a été appliquée à partir du 27 avril (semaine 18) jusqu'au 31 décembre.

La COVID-19 a créé beaucoup de variabilité dans plusieurs indices boursiers importants ainsi que dans le prix du pétrole, ce qui s'est répercuté sur le marché des changes. En moyenne, le dollar américain s'est apprécié de 1 % en 2020 par rapport au huard. Son évolution a donc été favorable aux producteurs québécois.

Enfin, le nombre de porcs écoulés par l'entremise de la Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec a atteint 6,96 millions de têtes, ce qui est stable par rapport à l'an dernier. Toutefois, l'année 2020 comprenant 53 semaines, lorsque ramené sur 52 semaines, une baisse de l'ordre de 2 % est observée. L'année a été marquée par les fermetures d'abattoirs, le manque de main-d'œuvre et les mesures sanitaires supplémentaires engendrées par la pandémie de COVID-19. À cet effet,



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-janv	31-déc	8-janv	31-déc	sem.préc.
FÉV 21	68,70	70,27	163,19	166,92	-3,73 \$
AVR 21	72,82	72,25	172,97	171,62	1,35 \$
MAI 21	77,82	76,72	184,85	182,24	2,61 \$
JUIN 21	83,75	82,82	198,93	196,73	2,21 \$
JUILLET 21	84,52	82,97	200,76	197,08	3,68 \$
AOÛT 21	84,35	82,42	200,36	195,78	4,58 \$
OCT 21	72,70	71,00	172,69	168,65	4,04 \$
DÉC 21	67,02	65,65	159,20	155,94	3,25 \$
FÉV 22	70,32	69,07	167,03	164,06	2,97 \$
AVR 22	73,70	72,45	175,06	172,09	2,97 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2990

Indice moyen : 111,523

rappelons la fermeture de l'abattoir de Yamachiche et les réductions de la capacité d'abattage des établissements de Saint-Esprit à la fin mars ainsi que des abattoirs de Vallée-Jonction et de Princeville en octobre. Ces péripéties ont fait refouler les porcs, générant un grand nombre d'animaux en attente, lequel était évalué à plus de 91 000 têtes à la fin de la semaine 50. La situation était telle que, pour la première fois de l'histoire des Éleveurs de porcs du Québec, des porcelets ont pris la direction des États-Unis afin d'éviter l'euthanasie. Cela s'est également répercuté sur le poids de carcasse moyen qui s'est accru. Celui des porcs Qualité Québec a affiché un gain de près de 2,5 kg (+2,3 %) par rapport à 2019. La production de porc au Québec serait donc relativement stable par rapport à 2019.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, la semaine dernière, le prix au comptant a progressé de 0,83 \$ US (+1,4 %) comparativement à la semaine précédente et a clôturé la première semaine de 2021 à 61,42 \$ US/100 lb. Pour ce qui est de la valeur du *cutout*, elle a connu un accroissement de plus de 5,6 \$ US et s'est établie en moyenne à 77,9 \$ US/100 lb.

Quant aux abattages, ils ont enregistré un nouveau record de 2,85 millions de porcs. Ce nombre de têtes surpasse le précédent sommet établi en décembre 2019, par près de 39 000 têtes (+1 %).

MARCHÉ DU PORC

L'ANNÉE 2020 AUX ÉTATS-UNIS

En 2020, le prix au comptant annuel moyen aux États-Unis s'est établi à 60,24 \$ US/100 lb, ce qui s'est traduit par une chute de 7,08 \$ US (-10,5 %) par rapport à 2019. Il s'agit du niveau le plus faible enregistré depuis 2009.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse américaine s'est fixée en moyenne à 76,5 \$ US/100 lb, soit un niveau relativement stable comparativement à l'an dernier. Celle-ci se retrouve au second rang des valeurs du *cutout* les plus faibles dans la dernière décennie. Malgré tout, la marge des abattoirs a atteint un nouveau sommet de l'ordre de 16,8 \$ US/100 lb, en hausse de quelque 3,3 \$ US (+24 %) par rapport au record précédent de 2016, témoignant de la faiblesse du prix au comptant américain. À noter que cette marge représente la différence entre la valeur du *cutout* et du prix des porcs vivants et qu'elle ne comprend pas les coûts de main-d'œuvre, des mesures supplémentaires sanitaires instaurées en raison de la COVID-19 et autres coûts.

En outre, l'évolution de la valeur estimée de la carcasse américaine a été marquée par la volatilité, particulièrement au printemps. En effet, à la semaine 16, cette valeur s'est établie à 52,4 \$ US/100 lb, soit son niveau le plus faible de la dernière décennie. Quatre semaines plus tard, elle a atteint 117 \$ US, inscrivant une valeur qui n'avait pas été observée depuis l'exceptionnelle année 2014.

Quant aux abattages, ils se sont chiffrés à 131,02 millions de porcs, établissant ainsi un nouveau record, en hausse de près de 2,75 millions de têtes (+2,1 %) comparativement à 2019. Néanmoins, ramené sur 52 semaines, cela montre un niveau

stable par rapport à l'année précédente. Ceci reste impressionnant, alors que la chaîne de la production aux États-Unis a été gravement affectée par la COVID-19, particulièrement au printemps. Plusieurs abattoirs ont dû fermer leurs portes en raison d'éclotions de COVID-19 chez les employés. Au plus fort de la crise (semaine 17), la capacité d'abattage américaine était amputée de plus de 18 % de son niveau habituel. Cette situation a généré un refoulement de près de trois millions de porcs en attente, ce qui s'est répercuté à la hausse sur le poids moyen de carcasse en 2020. À 213,8 lb (découpe US), équivalant à une carcasse de 104,83 kg avec une découpe canadienne, ce dernier a battu le record de 2019 (+0,5 %). Pour une sixième année consécutive, la production américaine a donc établi, de justesse, un nouveau sommet de l'ordre de 12,62 millions de tonnes (rajustée sur 52 semaines).

Sur la scène internationale, d'après le USDA, les exportations connaîtraient un essor d'environ 14 % en volume par rapport à la même période en 2019. Ces résultats témoignent d'une demande vigoureuse pour les exportations de porc américain, celles-ci ayant accaparé plus de 29 % de la production de porc totale en 2020 (11 mois), comparé à quelque 26 % en 2019, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). Elle serait attribuable, entre autres, à la propagation de la peste porcine africaine en Asie et en Europe ainsi qu'à l'entrée en vigueur d'accords commerciaux. Notamment, les effets du virus se sont fait sentir sur la production chinoise, malgré le début de la reconstruction du cheptel. Conséquemment, de janvier à novembre, les ventes américaines vers la Chine/Hong Kong ont explosé de 72 % et 85 % en volume et en valeur, respectivement.

Parmi les ententes commerciales marquantes pour le secteur porcin américain se retrouve notamment l'entrée en vigueur d'un accord commercial entre le Japon et les États-Unis, le 1^{er} janvier. Ce dernier confère les mêmes avantages que le Canada sur le marché japonais dans le cadre de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP). De plus, le 15 janvier, les États-Unis et la Chine ont signé la phase 1 d'une entente commerciale selon lequel le gouvernement chinois s'engageait à acheter quelque 40 milliards \$ US de produits agricoles américains en 2020 et 2021. Il s'en est suivi une réduction des tarifs supplémentaires chinois sur le porc américain à la fin février, les faisant passer de 55 % à 25 %.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2020 et 2019

		2020*	2019	Var. 20/19
Québec	Prix moyen (Qualité Qc) ¹	171,53	173,26	-1,0 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	111,09	110,99	+0,1 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	109,40	106,89	+2,3 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 962 694	6 956 936	+0,1 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,341	1,328	+1,0 %
USA	Prix moyen	60,24	67,32	-10,5 %
	Valeur marché de gros	76,51	76,90	-0,5 %
	Poids moyen (kg) ²	104,83	104,35	+0,5 %
	Importations porc Canada (têtes)	5 255 137	5 098 576	+3,1 %
	Abattages (têtes)	131 020 000	128 275 000	+2,1 %

* Données préliminaires pour 2020. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. ¹ Les prix moyens des semaine 18 à 23 ont été révisés à la suite de la décision de la RMAAQ, rendue le 10 juin 2020. ² Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2021 a affiché une hausse d'environ 0,13 \$ US le boisseau dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai ont grimpé de 10,2 \$ US et 12,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 janvier dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,98 \$ + mars 2021, soit 273 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,58 \$ + mars, soit 297 \$/tonne.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-01-08	2020-12-31	2021-01-08	2020-12-31
mars-21	4,96 ¼	4,84	439,6	429,4
mai-21	4,97 ½	4,83 ¼	435,8	423,4
juil-21	4,94 ¾	4,80 ¼	432,6	419,5
sept-21	4,56 ½	4,46 ½	399,6	385,9
déc-21	4,40 ½	4,34 ¾	375,0	365,3
mars-22	4,45 ¾	4,40 ¼	364,5	356,1
mai-22	4,46 ¾	4,42	361,2	352,5
juil-22	4,45	4,41 ½	360,3	351,6

Source : CME Group

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2021, soit 231 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,17 \$ + décembre, soit 242 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : TENDANCES DANS LE SECTEUR DE LA VIANDE ROUGE EN 2021

Selon Financement agricole Canada (FAC), il devrait y avoir plus d'acheteurs de viande rouge en 2021. Deux occasions d'affaires devraient s'offrir aux producteurs de porcs et de bovins du Canada, soit combler la demande sur le marché local et la demande à l'extérieur du pays.

D'abord, sur le marché canadien, la COVID-19 a insufflé une nouvelle vigueur au mouvement d'achat local, laquelle pourrait se poursuivre en 2021. L'appel à la sauvegarde des petites entreprises ayant subi le choc économique durant les périodes de ralentissement et de confinement a contribué à revitaliser l'intérêt pour la consommation des aliments produits localement.

À l'international, la production de nombreux pays ne satisfait pas à combler les besoins de la population, notamment au Japon, en Corée du Sud et, dans une moindre mesure, en Chine, où le ratio consommation sur production est supérieur à un. Le Canada étant exportateur net et jouissant d'une renommée mondiale comme fournisseur de viande rouge de qualité, il pourra sans doute bénéficier du manque à gagner dans ces pays. Il y a toutefois plusieurs bémols, le premier étant la reconstruction du cheptel porcin de la Chine. En effet, celui-ci a retrouvé une tendance haussière en 2020. Néanmoins, les menaces de recrudescence d'éclotions de peste porcine africaine et de COVID-19 pourraient affecter le repeuplement du troupeau et, conséquemment, stimuler les achats de porc étranger.



NOUVELLES DU SECTEUR

En outre, le redressement de l'économie mondiale pourrait avoir son effet. Selon FAC, il est peu probable que la demande d'aliments dans les pays riches diminue significativement puisque l'élasticité revenu est plutôt inélastique, c'est-à-dire qu'il faut une grande baisse du revenu pour diminuer de façon notable la quantité consommée. Dans les pays en développement, la demande est plus élastique par rapport au revenu. Conséquemment, l'érosion de leur produit intérieur brut (PIB) engendrée par la COVID-19 devrait faire reculer significativement leur consommation de viande rouge. La reprise économique de ces pays sera donc un déterminant essentiel du chemin qu'empruntera la demande en 2021.

Source : FAC, 5 janv. 2021

USA : AUGMENTATION DES VENTES D'ANTIBIOTIQUES DANS LES ÉLEVAGES

Selon un rapport de la U.S. Food and Drug Administration, les ventes d'antibiotiques médicalement importants dans les élevages de porcs, de bovins et de volailles ont augmenté de 3 % en 2019 par rapport à 2018. Il s'agit d'une croissance pour une seconde année consécutive, alors qu'elles avaient augmenté de 9 % en 2018 comparativement à 2017. Toutefois, une tendance à la baisse est observée depuis 2015. En effet, une chute de 36 % des ventes a été enregistrée de 2015 à 2019. Il est à noter que le terme médicalement important réfère aux antibiotiques utilisés également en médecine humaine.

Il est estimé que ces antibiotiques auraient été davantage utilisés dans l'élevage des porcs et des bovins. En effet, la palme revient à la production porcine, laquelle représenterait 42 % du total des antibiotiques médicalement importants utilisés en production animale. La production de bovin suit de près à 41 %. À cela s'ajoutent les productions de dindes (10 %), de poulets (3 %) et autres (4 %).

En 2017, une loi a été implantée afin de bannir l'utilisation d'antibiotiques médicalement importants dans le but de favoriser la croissance. De plus, leur utilisation dans l'eau ainsi que dans l'alimentation des animaux nécessite une surveillance vétérinaire.

Source : Meatingplace, 25 déc. 2020

NDLR : Dans le secteur porcin, un facteur pouvant expliquer l'augmentation de l'utilisation d'antibiotiques médicalement importants est la croissance du cheptel. Celui-ci a augmenté de plus de 5 % en 2019 par rapport à 2018 et de quelque 8 % comparativement à 2017. De 2015 à 2019, la tendance est également à la hausse, alors que le troupeau a progressé de près de 15 %.

TAÏWAN : L'OPPOSITION CONTRE LE PORC AMÉRICAIN SE POURSUIT

Depuis le 1^{er} janvier, la vente de viandes de porc ainsi que de bovin de plus de 30 mois provenant d'élevages américains utilisant de la ractopamine dans l'alimentation des animaux est autorisée à Taïwan. Rappelons que la ractopamine est un additif ajouté à l'alimentation de certains animaux d'élevage permettant d'obtenir des animaux plus maigres et d'améliorer la conversion alimentaire.

Toutefois, diverses instances politiques tentent de poser des actions afin de bloquer la nouvelle autorisation. D'une part, plusieurs gouvernements locaux auraient créé leurs propres lois afin de garder le porc des États-Unis hors des commerces situés sur leur territoire. À cet effet, le premier ministre de Taïwan a indiqué que la salubrité alimentaire relève du domaine du gouvernement central et que ces lois seraient inconstitutionnelles.

De l'autre, un groupe de citoyens préoccupés par la salubrité alimentaire des produits américains a créé un site internet ainsi qu'une carte des restaurants et des points de vente ne distribuant que du porc produit localement. Cette action a été posée malgré la déclaration du premier ministre taiwanais à la fin novembre, indiquant qu'il n'y aurait pas d'imposition d'un label sur le porc américain afin d'éviter de créer d'autres barrières commerciales.

Sources : The Pig Site, 4 et 6 janv. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs
de porcs du Québec

